

Hommage à Léon Brochart, Juste parmi les nations

27/04/2011 05:36



Lucien Bronchart et sa soeur Martine, aux côtés du maire et de Dorothea Payan, ont déposé une gerbe devant la stèle du souvenir. - (dr)



Dimanche matin, en présence d'une assemblée recueillie, mais un peu moins dense qu'à l'habitude en raison des vacances scolaires, s'est déroulée la cérémonie à la mémoire des victimes de la déportation.

La musique de l'école municipale a accompagné de fort belle manière cette manifestation empreinte de dignité. Alexandre Deck, du conseil local des jeunes, a lu le message commun des associations de déportés pour cette Journée nationale du souvenir. Une gerbe a ensuite été déposée par Jean-Gérard Paumier devant la stèle du cimetière. Il était à cette occasion accompagné de Dorothea Payan, ancienne déportée à Ravensbruck, et des petits-enfants de Léon Bronchart. En quel honneur cette famille était-elle là et pourquoi ce Saint-Avertinois a une rue qui porte son nom ?

La lecture, par Jade Giraud, du CLJ, de l'hommage à Léon Bronchart, a rapidement éclairé l'assistance. Cheminot au début de la guerre, il fut l'un des premiers à entrer dans la Résistance.

En octobre 1942, il refuse de conduire un train de déportés vers Drancy et écrit une lettre à Philippe Pétain pour expliquer son geste. Limogé de la SNCF un mois plus tard puis dénoncé en janvier 1943, il est déporté avec son fils aîné au camp d'Oranienburg, puis à Dora.

Rentré en France, il fut réintégré à la SNCF. Titulaire de la médaille de la Résistance, il était également commandeur de la Légion d'honneur.

La France l'a honoré mais aucune de ces citations n'évoque son refus de convoier des déportés juifs. En 1994, Yad Vashem, le mémorial juif de Jérusalem, au nom de l'État d'Israël, lui a décerné, à titre posthume, la médaille de Juste parmi les nations.